

Exposé de Mathé LELIEVRE

Les 3 Saisons de la vie et l'approche de la 4^{ème}

Pour commencer, je fais référence à la strophe de la 29^{ème} semaine du Calendrier de l'âme qui m'a servi de base de travail :

*Avoir la force d'éveiller en soi
La lumière de la pensée,
Tirer ainsi la leçon de ce qui fut vécu
Aux sources de l'Esprit,
Voilà l'héritage de l'été
Le calme de l'automne,
L'espérance pour l'hiver.*

Nous sommes vraiment dans le thème des 3 saisons !

Le PRINTEMPS de notre vie

Avec la naissance nous arrivons sur Terre après un long passage dans le monde de l'Esprit. Il nous faudra du temps pour devenir totalement terrestre. Cela passe par un printemps : nous le vivons avec les forces de jeunesse, les forces de croissance, d'apprentissage qui grâce à la fraîcheur, l'émerveillement de l'enfance, de la jeunesse nous permettent de devenir citoyen de la Terre en nous liant à elle par nos sens et en l'aimant.

Nous arrivons avec notre passé cosmique et nous devons rencontrer notre destin.

Avec l'éveil de la conscience humaine nous devenons des terriens au point d'oublier le lien avec le monde spirituel. Chaque histoire personnelle amène une teinte particulière, une couleur spécifique.

Dans notre époque difficile les forces d'enthousiasme et de confiance sont malmenées !

Mais il reste toujours un élan créateur pour transformer le monde à partir de soi-même.

Interventions dans l'assemblée :

Monique :

Le printemps, c'est quand on est vieux !

Alain :

Combien de temps dure cette période de printemps, cet élan vers le monde qui nous construit ? A l'heure actuelle cela dépasse les trois premières semaines (on dit : "les adolescents"). Ce sont des situations que je constate.

Mathé :

Je parle de cette force du printemps, force de vie qui va de la naissance et qui traverse l'enfance, la jeunesse encore imprégnée et accompagnée des forces du monde spirituel. Puis vient un moment où l'Ange qui nous accompagne de vie en vie nous lâche complètement pour nous laisser libre de faire nos expériences terrestres.

A partir de 25-28 ans, nous pouvons ressentir cette situation de ne plus être guidé, d'être seul devant les choix à faire.

L'été de notre vie se présente alors avec les décisions et les rencontres de notre destin.

L'ETE dans notre biographie

C'est une phase de vie active, créatrice ou nous nous accomplissons. Nous commençons à voir éclore les fleurs de notre jardin... notre œuvre terrestre se réalise et se tisse avec les autres. Nous cherchons à nous réaliser et nous mettons notre volonté dans des décisions, des actions laissant une trace sur terre, mais nous avons perdu le Ciel.

Dans le milieu de la période de l'été de la vie entre 28 - 38 ans, nous pouvons ressentir un vide... une insatisfaction. Il se peut qu'une situation inattendue survienne dans notre existence : une rencontre, un accident, un échec, une rupture, un deuil quelque chose vient mettre du chaos dans notre vie et déstabiliser tout ce sur quoi nous nous étions appuyés jusque là. Le sol se dérobe... le doute nous assaille, nous sommes sur un seuil seul à affronter ce vide, nous vivons une solitude que nous n'avons pas voulue. Nous ne savons plus où aller, comment faire, nous ne savons plus à quoi nous accrocher.

La question de l'Esprit et de l'Espérance peut nous hanter. Cela ne vient pas à la conscience d'emblée, c'est plutôt un processus qui nous amène à ressentir ce vide, cet abîme en nous et nous dire : il me manque quelque chose.

L'Esprit se manifeste souvent dans le chaos de nos vies. Pour qu'il y ait une renaissance, il nous faut passer par un chaos, mourir à certaines formes sclérosantes qui nous limitent, pour pouvoir renaître à des formes qui s'harmonisent avec ce que notre karma demande et ce que le monde attend.

Vers 30 ans nous sommes complètement terrestres et nous voulons trouver les formes de vie qui nous amènent à combler ce vide pour rencontrer le divin en nous-mêmes.

Chacun va mettre ses propres mots pour dire qu'à un moment de sa vie il était tellement seul qu'il a pris conscience de lui-même. La conscience de Soi ne peut se rencontrer que sur la terre lorsque nous sommes dans un corps terrestre et coupé de l'Esprit. Cette conscience fait souffrir, et en même temps elle donne la possibilité de se tourner librement vers le devenir, le futur.

Nous portons le monde spirituel dans nos profondeurs inconscientes, et c'est dans ces situations difficiles de chaos que nous pouvons sentir qu'il y a quelque chose en nous de bien plus grand que nous même.

Nous entendons à ce sujet... : *« Je pensais ne pas y arriver, j'étais au bord de l'abîme, désespéré et quelqu'un, quelque chose est venu vers moi pour me montrer que j'avais toutes ces capacités et la force de métamorphoser une épreuve de vie, j'étais ainsi capable de changer mon point de vue sur une situation tragique. J'étais à même de faire un retournement. »*

Lorsqu'on parle de retournement, il s'agit d'un retournement de la conscience qui est capable de voir et de comprendre les faits d'une façon plus élevée plus éclairée.

On peut regarder précisément ce point de retournement, ce "point Phoenix" ou après l'anéantissement la vie revient, la lumière éclaire de nouveau notre chemin. Regardez dans vos biographies ce point de non retour ou nous faisons l'expérience d'une dimension personnelle que nous ne connaissions pas et sur laquelle nous pouvons nous appuyer maintenant :

- Ma pensée retrouve sa clarté.
- Mon sentiment est dans l'évidence de ce qui est juste.
- Mon action est en harmonie avec ce que je ressens.

Dans la biographie c'est la rencontre de « l'autre moi-même » qui vit dans l'impulsion de l'Amour Christique... Nous pouvons faire l'expérience d'un soleil qui réchauffe le cœur, lui

redonne l'espérance et l'élan d'avancer avec les autres et pour les autres. Ce soleil intérieur redonne du sens, il éclaire notre vie et grâce à cette expérience intérieure nous retrouvons l'élan créateur qui nous permet d'agir librement dans le monde.

C'est dans l'été de nos vies que nous pouvons faire l'expérience de ce soleil moral.

De nombreux auteurs ont témoigné de ces expériences d'âme :

Albert Camus :

« Au centre de notre œuvre fut-elle noire rayonne un soleil inépuisable. »

« Au milieu de l'hiver, j'apprenais enfin qu'il y avait en moi un été invincible. »

R. Steiner :

« Aucune âme ne pourrait s'épanouir dans le monde sans Amour... L'Amour est le soleil moral de l'univers. »

Après 50 ans quelque chose d'autre arrive dans nos vies, des rythmes différents s'imposent et doivent se mettre en place pour donner un nouvel élan et du sens à la période qui vient. Nous commençons à trier, à récolter les fruits de nos expériences, à transmettre et faire le bilan de notre vie.

L'AUTOMNE de la vie

C'est l'âge d'une certaine maturité.

Les cheveux blancs apparaissent, les rides aussi. Comme dans la nature, le corps physique commence à montrer une lassitude, un dépérissement. Nous camouflons beaucoup de choses pour donner encore l'impression de la jeunesse du printemps et de l'été. A ce moment il nous faut trouver des forces pour accepter l'automne qui se profile. Mais en automne l'Archange Michaël nous donne le courage et les forces d'affronter les dragons extérieurs et intérieurs, ceux que nous n'avons pas encore métamorphosés.

Nous sommes dans un processus qui nous amène vers un dépérissement identique à celui de la terre. Les fruits mûrissent, pourrissent. Nous pouvons alors évaluer les fruits de nos vies : juteux, amers, etc..et faire l'inventaire de toutes les richesses et expériences terrestres de notre destinée.

Nous pouvons regarder notre histoire vers 50-60 ans. Les forces de Saturne nous aident à faire le bilan, à considérer l'approche d'une certaine mort et d'un certain renouveau.

Les sens qui nous lient à la terre commencent à nous faire défaut : l'ouïe, la vue s'émoussent... cependant les sens supérieurs, sens du Moi d'autrui, sens de la pensée de l'autre, sens de la parole d'autrui, peuvent continuer à se développer et le Je se réalise de plus en plus dans les profondeurs de l'âme.

Nos sens se ferment pour que nous puissions développer une écoute silencieuse qui nous fait pénétrer dans le monde de la pensée imaginative et inspirative là où vivent les pensées cosmiques... Nous sentons le moment où nous devons renoncer à certaines activités au profit d'une autre activité de plus en plus en lien avec le monde spirituel.

Après 63 ans, nous arrivons à la retraite, nous pouvons encore être actifs et continuer d'aider parce que nous avons de l'expérience et du savoir faire. Il est aussi important de regarder et de s'intéresser à quelque chose que nous avons toujours mis de côté parce que cela ne nous intéressait pas. Après 63 il est important de s'ouvrir sur la vie avec un regard neuf, de pouvoir retrouver l'émerveillement du petit enfant et la joie d'apprendre quelque chose de nouveau. Cultiver aussi la tolérance pour ce qui est étranger et différent de nous.

La rencontre que nous avons faite au creux de l'été de notre vie avec les forces solaires christiques nous a ouvert la porte de l'Esprit.

Dans l'automne de nos vies nous sommes invités à poursuivre notre recherche de l'Esprit dans la nature et l'Esprit en nous-même. Nous pouvons renouveler l'expérience avec notre pensée qu'il existe un lien entre les deux... Moi et le Monde sont tous deux issus de l'Esprit.

Le monde est en moi,

Je porte les détresses du monde.

Je porte le devenir de l'humanité.

Je porte en moi les questions de l'époque.

Je veux participer au devenir du monde.

L'automne de la vie nous amène à vivre au plus près du monde spirituel qui guide notre destinée. Pour cela nous devons préparer nos âmes à devenir des Coupes pour recevoir ce que les Anges ont à nous dire pour guider nos vies avec un Je relié à L'Esprit.

Dans cette période de la vie, il devient essentiel de soigner ce qui précède le sommeil et être attentif au moment du réveil. Comment je m'endors ? et comment je me réveille ?

Avec le sommeil nous entrons en contact avec le monde des origines dans le cosmos spirituel. C'est de là que nous rapportons les impulsions morales dans la vie consciente du jour. C'est dans l'espace diurne, dans ce temps où nous sommes éveillés au sein des hiérarchies que nous pouvons également leur offrir les présents de nos vies. Ils attendent que nous leur remettions nos pensées, nos sentiments, nos actions de chaque journée passée et en échange nous recevons des images morales dont le but est d'inspirer nos journées et nos vies afin de contribuer au devenir du monde. Ces impulsions venant de la 3eme hiérarchie (Anges Archanges Archées) sont seules capables de nous aider à réaliser un ordre social juste et harmonieux.

La nuit nous pénétrons dans le monde de la pure lumière divine. Ne faudrait-il pas se préparer à ces rendez-vous spirituels ?

...Contempler en pensée notre journée en essayant de se revoir avec le plus d'objectivité possible tels que nous serons VUS par les êtres divins quand nous aurons franchi le seuil du sommeil.

Alors nous nous habituerons à regarder avec des yeux nouveaux ce phénomène si banal du sommeil. Et chaque soir nous l'approcherons avec respect et ferveur car nous saurons que nous accomplissons là un véritable acte sacré. Car en nous endormons nous nous sentirons accueillis dans notre patrie spirituelle par les forces créatrices de l'univers.

Celui qui veut rester créateur à la source de son être, doit veiller, dans l'automne de sa vie, à partir de l'âge ou l'organisme ne grandit plus, à ne pas se livrer au sommeil d'une façon automatique. La rétrospective, le lien avec l'Ange nous prépare à passer par la porte de la mort.

L'HIVER de notre VIE

Lorsque l'âge de la grande vieillesse arrive avec l'hiver de notre vie, tout se ralentit et nous pénétrons dans la nuit des sens.

Chaque être humain a son heure de naissance et son heure de mort. A la naissance, il meurt pour le monde spirituel, à la mort, il meurt pour le monde terrestre, mais renaît pour le monde spirituel.

Plus nous avons cultivé sur terre le lien à l'Esprit, avec l'espérance que la vie ne s'arrête pas avec la mort et portons fermement cette certitude dans les profondeurs de notre âme, plus nous sommes prêts à franchir le grand seuil qui nous ouvre la porte de la mort pour abandonner notre corps physique à la terre.

Ce processus d'abnégation s'inscrit la plus part du temps avant la mort souvent dans la période de l'automne de notre vie. Après la mort nous déposons notre enveloppe corporelle ;

c'est un processus de renoncement lors de la vie après la mort liée à la nécessité de purification, de transfiguration.

Chacun franchit le seuil de la mort avec ses expériences de vie, qui métamorphosées par le travail qui se tisse entre notre JE et les hiérarchies spirituelles dans notre parcours post-mortem, deviendra le germe d'un prochain retour, la promesse de nouvelles facultés, de nouveaux talents avec lesquelles l'être humain reviendra sur terre pour un prochain printemps.

Echanges dans l'assemblée

Alain

Je voudrais revenir sur cette situation de la fin de l'existence. Elle est quand même colorée par l'ensemble du cheminement biographique, mais aussi par le monde actuel, celui qui nous impose son cadre. Ce cadre est difficilement propice à un type d'activité qui vient de l'intérieur si on n'arrive pas à s'en détacher au moins un peu. La plupart des personnes que j'ai rencontrées qui n'ont pas de cheminement intérieur particulier sont des êtres qui vivent cela à minima.

Ensuite je voudrais revenir sur les 28-35 ans. A cet âge je ne connaissais pas du tout l'Anthroposophie. C'était difficile pour moi matériellement aussi. Mais je me souviens que, dans cette période, j'ai décidé de vivre volontairement l'expérience d'être athée dans le but de chercher jusqu'où cela pouvait me mener. C'est devenu de plus en plus compliqué pour moi, cela n'aboutissait pas à quelque chose d'intéressant. Et c'est à l'issue de cette période, à 35 ans, que j'ai rencontré l'Anthroposophie. A partir de là j'ai remonté très progressivement la pente qui m'a sorti de cette situation.

C'est intéressant de voir comment on peut individuellement vivre cette période, mais il ne faut pas être rigide sur les frontières parce cela peut se chevaucher.

Si on réfléchit à ce qui s'est passé entre 30 et 33 ans, généralement il y a un événement marquant de l'existence.

Mathé

Oui, il y a des points de retournement de conscience dans la biographie qui sont des rythmes propres à chaque personne. Nous pouvons suivre ces "points Phoenix" qui nous permettent de métamorphoser une situation et de pouvoir renaître en adhérant plus à notre destin.

Joseph nous a beaucoup fait travailler sur la pensée dans les "Ateliers du Connaître".

L'Ange accompagne notre destin personnel et il vient nous redresser si l'on part dans une mauvaise direction.

L'Archange porte le destin d'une communauté humaine, il veille au groupe.

Les Archées ou Esprits de la personnalité portent le destin de l'humanité et de son devenir.

Alain

Avec la gérontranscendance, nous revisitons notre lien social au monde et nous avons la possibilité de reconstruire notre propre existence pour nous relier à quelque chose de plus vaste.

Pour revenir à cette question d'espérance : connaissez-vous les conférences de Rudolf Steiner : la foi, l'amour et l'espérance ? Chacun de ces trois éléments est relié à un élément constitutif de l'être humain. L'espérance est quelque chose qui se développe à l'intérieur de nous, mais le véhicule de cette espérance c'est le corps physique. Et on peut l'exprimer au fur et à mesure que le corps physique se dégrade.

On peut avoir le sentiment que, accompagnant ce processus, il y a cette notion particulière d'espérance qui est vécue différemment, qui transparait à travers un certain nombre d'activités qu'on peut avoir.

Question :

Sous quelle forme ça peut se passer ? Est-ce que c'est dans la transmission ? Parfois on transmet moins.

Michèle

Nous pouvons avoir un espoir pour les autres dans la mesure où nous avons trouvé un petit guide dans notre vie. Nous pouvons transmettre cette espérance dans la mesure où nous l'avons vécue.

Alain

Nous ne pouvons pas vivre physiquement si nous ne portons pas au moins une petite étincelle d'espérance.

Monique

Qu'est-ce qu'il est juste d'espérer ? Qu'est-ce que c'est que guérir ?

Je me rappelle avoir découvert que, quelques jours avant sa mort, Rudolf Steiner avait dit : "je serai bientôt guéri".

Deuxième chose : je crois essentiel, à partir de ces questions que nous considérons comme objectives, qu'il faut tenir compte du monde dans lequel nous vivons aujourd'hui. Et qu'est-ce qui se manifeste aujourd'hui avec tellement de force ? Il a été fait un sondage chez les "gilets jaunes" : pourquoi, en général, les gens qui répondent ne sont pas pour la casse ni pour les barrages ? Derrière tout cela, ce qui s'exprime, c'est le symptôme de la peur. C'est particulièrement violent aujourd'hui. Et la peur des autres, c'est encore pire que la sienne propre.

Qu'est-ce que la peur ? Est-ce que justement elle n'est pas associée à la mort ?

Noël est associé aussi à la cendre. Cette histoire de cendre est dans l'air du temps.

Quelle est la tâche de l'humain aujourd'hui quand il a rencontré dans sa vie la science de l'esprit ?

Mathé

Nous devons essayer de comprendre cette détresse des humains, cette souffrance qui s'exprime souvent violemment.

Saint-Paul dit : il y a trois choses qui demeurent : la foi, l'espérance et l'amour.

Monique

Au-delà de l'espérance, il y a l'amour. Et pas pour nous : il faut aller au divin (4e âge).

Certains "gilets jaunes" croient au Père Noël, et le Père Noël c'est l'état : ils l'ont déplacé.

Alain

Il y a eu un glissement social parce que tout ce qui touche la sphère émotionnelle a été au moins en partie envahie par des considérations économiques qui n'ont rien à voir avec ça. La sphère économique s'en sert très intelligemment pour agir sur les âmes.

Nous avons des Noëls pleins de cadeaux et de lumières, mais il n'y a pas de Soleil.

Pour développer son véritable sens humain, l'homme a certainement besoin d'un cadre particulier comme celui que nous avons la prétention de mettre en œuvre et créer avec "3Saisons".

Parmi les personnes âgées que je vois certains sont intéressants, mais ceux qui ont une lumière qui se répand à partir d'eux sont des gens qui ont eu une biographie particulière. Mais la plupart de ceux que je rencontre sont juste intéressés à la satisfaction du quotidien.

Mathé

Les crises dans la biographie, les épreuves, sont là pour permettre à notre JE de faire les métamorphoses nécessaires pour notre évolution. Ainsi de seuil en seuil nous nous approchons du grand seuil qui marque notre mort sur terre avec un JE renouvelé.

Dans son livre : *"Une vie pour se mettre au monde"*, Marie de Hennezel nous donne un exemple de métamorphose en parlant de la fin de vie de Christiane SINGER son amie, comme exemple d'un processus de transformation de l'ego en un Soi purifié : *« Mon amie Christiane Singer, brillante écrivain et conférencière avait un Moi très affirmé. Quand on la voyait monter sur scène, on sentait cette force de l'ego qu'elle mettait par ailleurs au service de sa mission d'oratrice et d'enseignante. Ce qui est étonnant quand je l'ai rencontrée à la fin de sa vie, c'est qu'elle venait de vivre en six mois son processus d'individualisation. Un condensé de cette érosion de l'ego ! Ce que d'autres vivent sur vingt, trente ou quarante ans, elle l'a vécu les six derniers mois de sa vie. Moi qui l'a connaissais dans la splendeur de son charisme, j'ai rencontré une femme rendue humble par sa maladie, j'ai rencontré une femme dont l'ego avait été complètement brûlé. Mais qui rayonnait d'une autre énergie beaucoup plus subtile. Une femme dans le visage duquel on voyait l'âme ».*